

PORTRAIT. Juste des Nations, Suzanne Guimbretière sera décorée chevalier de la Légion d'honneur le 16 février prochain

« J'ai fait mon devoir »



Suzanne Guimbretière a caché de nombreux enfants pendant la Seconde Guerre

PHOTO J. D.

Le 16 février, Michel Gosley, le mari de Ginette, une des enfants soustraits aux bourreaux nazis, épinglera les insignes de chevalier de la Légion d'honneur sur la poitrine de Suzanne Guimbretière, une Juste des Nations résidant à Gujan-Mestras.

Sur cette époque de sa jeunesse, « Suzy, la jeune fille blonde aux yeux bleus », comme on la désigne à Chavagnes-en-Paillers, localité de Vendée où elle a caché de nombreux enfants pendant la Seconde Guerre, reste très discrète et ne se livre qu'avec beaucoup de pudeur et énormément de retenue. L'émotion la gagne souvent lorsqu'elle revit tous ces instants faits d'angoisse, de peur mais également de joie et de bonheur qui l'ont conduite à sauver de très nombreux enfants juifs. « À 19 ans, on ne calcule pas les risques. Dès qu'il s'agit d'enfants, il n'y a pas à hésiter une seule seconde. » C'est ce qu'elle fait en 1943 lorsque, suite à une rencontre, elle décide d'accompagner hors de Paris des enfants dont les parents viennent d'être arrêtés. « J'ai même entraîné ma mère dans cette aventure. »

Suzy, la jeune fille blonde. Chaque assistante était chargée de recruter des familles

d'accueil dans plusieurs départements et d'y accompagner les enfants. Pour « Suzy, la jeune fille blonde », ce sera la Vendée, la Loire inférieure devenue aujourd'hui Atlantique et le Loiret.

« À 19 ans, on ne calcule pas les risques. Dès qu'il s'agit d'enfants, il n'y a pas à hésiter une seule seconde. »

« Je me souviens surtout des enfants que j'ai accompagnés en Vendée, pour les autres les souvenirs sont plus flous », avoue-t-elle comme à regrets. « C'est certainement le secret entourant toutes ces opérations d'exfiltration qui en est la cause. À cette époque, personne ne devait savoir, c'était la loi du silence comme dans la résistance. »

Entre 1943 et 1945, ce sont plus d'une centaine d'enfants que Suzanne et sa maman vont placer dans des familles d'accueil. « Le maire et le curé étaient nos principaux contacts pour trouver les familles qui

acceptaient de recevoir des enfants contre dédommagements. En aucun cas, elles ne savaient qu'elles hébergeaient des enfants juifs. »

Suzy de mon enfance. « Tout ce que j'ai fait est tout à fait normal et ne mérite aucune reconnaissance », dit-elle humblement et avec beaucoup de modestie. Pourtant, quelques-uns de ces enfants sauvés ont tenu à lui rendre hommage. Parmi eux, Ginette Gosley a pensé qu'il était important de retrouver la jeune fille blonde qui leur avait sauvé la vie. « C'est extraordinaire pour moi mais ça ne valait pas la peine. C'est merveilleux qu'après soixante ans les gens ont encore envie de vous retrouver, ça efface l'égoïsme du monde. »

Lorsque, en 2002, Suzanne Guimbretière recevra la médaille des Justes à la mairie de Paris, une vingtaine de ces enfants et toutes leurs familles la rejoindront sur l'estrade pour des moments d'intense émotion qu'ils partageront ensemble. « Suzy de mon enfance, c'est grâce à vous que je n'ai pas été enlevé », lui glissera l'un d'entre eux à l'oreille, une belle preuve d'amour et de reconnaissance pour celle qui, modestement, affirme n'avoir fait que son devoir.

• Jacky Donzeaud